

(7) ἐπὶ δὲ ἄκρα τῆ κορυφῆ τοῦ Ἑλικῶνος ποταμὸς οὐ μέγας ἐστὶν ὁ Λάμος. Θεσπιέων δὲ ἐν τῇ γῆ Δονακῶν ἐστὶν ὀνομαζόμενος· ἐνταῦθά ἐστι Ναρκίσσου πηγῆ, καὶ τὸν Νάρκισσον ἰδεῖν ἐς τοῦτο τὸ ὕδωρ φασίν, οὐ συνέντα δὲ ὅτι ἐώρα σκιὰν τὴν ἑαυτοῦ λαθεῖν τε αὐτὸν ἐρασθέντα αὐτοῦ καὶ ὑπὸ τοῦ ἔρωτος ἐπὶ τῇ πηγῇ οἱ συμβῆναι τὴν τελευταίην. τοῦτο μὲν δὴ παντάπασιν εὐήθες, ἡλικίας ἤδη τινὰ ἐς τοσοῦτο ἤκοντα ὡς ὑπὸ ἔρωτος ἀλίσκεσθαι μηδὲ ὁποῖόν τι ἄνθρωπος καὶ ὁποῖόν τι ἀνθρώπου σκιά διαγνῶναι· (8) ἔχει δὲ καὶ ἕτερος ἐς αὐτὸν λόγος, ἦσσαν μὲν τοῦ προτέρου γνώριμος, λεγόμενος δὲ καὶ οὗτος, ἀδελφὴν γενέσθαι Ναρκίσσω δίδυμον, τὰ τε ἄλλα ἐς ἅπαν ὅμοιον τὸ εἶδος καὶ ἀμφοτέροις ὡσαύτως κόμην εἶναι καὶ ἐσθῆτα ἐοικῦσαν αὐτοὺς ἐνδύεσθαι καὶ δὴ καὶ ἐπὶ θήραν ἰέναι μετὰ ἀλλήλων· Νάρκισσον δὲ ἐρασθῆναι τῆς ἀδελφῆς, καὶ ὡς ἀπέθανεν ἢ παῖς, φοιτῶντα ἐπὶ τὴν πηγὴν συνιέναι μὲν ὅτι τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν ἐώρα, εἶναι δὲ οἱ καὶ συνιέντι ῥαστώνην τοῦ ἔρωτος ἅτε οὐχ ἑαυτοῦ σκιὰν δοξάζοντι ἀλλὰ εἰκόνα ὁρᾶν τῆς ἀδελφῆς. (9) νάρκισσον δὲ ἄνθος ἡ γῆ καὶ πρότερον ἔφυσεν ἐμοὶ δοκεῖν, εἰ τοῖς Πάμφω τεκμαίρεσθαι χρή τι ἡμᾶς ἔπεισι· γεγωνῶς γὰρ πολλοῖς πρότερον ἔτεσιν ἢ Νάρκισσος ὁ Θεσπιεὺς Κόρη τὴν Δήμητρος φησιν ἀρπασθῆναι παίζουσαν καὶ ἄνθη συλλέγουσαν, ἀρπασθῆναι δὲ οὐκ ἴοις ἀπατηθεῖσαν ἀλλὰ ναρκίσσοις.

*Le Lamos, fleuve peu considérable, a sa source au haut du mont Hélicon; et du côté de Thespies, il y a un lieu nommé Donacon, où l'on voit la fontaine de Narcisse, célèbre par une aventure fort extraordinaire. Ce Narcisse, à ce que l'on dit, se mirait sans cesse dedans, et ne comprenant pas que ce qu'il voyait n'était autre chose que son ombre, devenu amoureux de sa propre personne sans le savoir, il se laissa consumer d'amour et de désirs sur le bord de cette fontaine. Mais c'est un conte qui me paraît peu vraisemblable. Quelle apparence qu'un homme soit assez privé de sens pour être épris de lui-même, comme on l'est d'un autre, et qu'il ne sache pas distinguer l'ombre d'avec le corps? (8) Aussi y a-t-il une autre tradition, moins connue à la vérité, mais qui a pourtant ses partisans et ses auteurs. On dit que Narcisse avait une sœur jumelle qui lui ressemblait parfaitement; c'était même air de visage, même chevelure, souvent même ils s'habillaient l'un comme l'autre, et chassaient ensemble. Narcisse devint amoureux de sa sœur, mais il eut le malheur de la perdre. Après ce douloureux événement, livré à la mélancolie, il venait sur le bord d'une fontaine, dont l'eau était comme un miroir, où il prenait plaisir à se contempler, non qu'il ne sût bien que c'était son ombre qu'il voyait, mais en la voyant il croyait voir sa sœur, et c'était une consolation pour lui. Voilà comme*

*le fait est raconté par d'autres. Quant à ces fleurs, que l'on appelle des narcisses, si l'on en croit Pamphus, elles sont plus anciennes que cette aventure: car longtemps avant que Narcisse le Thespien fût né, ce poète a écrit que la fille de Cérès cueillait des fleurs dans une prairie, lorsqu'elle fut enlevée par Pluton; et selon Pamphus, les fleurs qu'elle cueillait, et dont Pluton se servit pour la tromper, c'était des narcisses et non des violettes.*